

OSTR

Saison 2009-2010

Orchestre symphonique de Trois-Rivières
Jacques Lacombe, directeur artistique



Communiqué
Pour diffusion immédiate

COGECO ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TROIS-RIVIÈRES PRÉSENTENT LE GRAND CONCERT *RÊVES D'HIVER*

Trois-Rivières, le 30 novembre 2009 – Pour une quatrième saison, Cogeco est fier de s'associer à l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières pour la présentation du concert des Fêtes. Intitulé *Rêves d'hiver*, ce grand concert sera présenté le **samedi 12 décembre 2009 à 20 h** à la salle J.-Antonio-Thompson.

Maestro Jacques Lacombe accueillera la basse Jean-Marc Sigmen, le pianiste Simon Larivière et le Chœur de l'école Val Marie dans un programme porté par de majestueuses pages issues des répertoires traditionnels et symphoniques. Ainsi, la *Promenade en traîneau*, *A Christmas Festival* et *C'est l'hiver* côtoieront la *Symphonie n° 1 « Rêves d'hiver »* de Tchaïkovski, le *Premier Concerto pour piano* de Liszt et *Le Voyage d'Hiver* de Schubert, son chef-d'œuvre absolu.

Ce concert est présenté par



On câble tous vos désirs.

Cérémonie de remise de prix aux lauréats du 25^e Concours annuel de l'OSTR

Ce concert, qui mettra en lumière Simon Larivière, grand lauréat du 25^e Concours annuel de Trois-Rivières, sera précédé de la cérémonie de remise de prix aux lauréats de cette édition qui a également couronné Valérie Timofeeva, Gaspard Labrosse-Tanguay et Lisa-Sunyang Trottier. Cette cérémonie sera animée par Louise Hamel au foyer Gilles-Beaudoin à 19 h 15 le samedi 12 décembre prochain.

Programme

Rêves d'hiver

Série Grands concerts

Samedi 12 décembre 2009 à 20 h

Salle J.-Antonio-Thompson

Orchestre symphonique de Trois-Rivières

Jacques Lacombe, chef d'orchestre

Jean-Marc Sigmen, basse

Simon Larivière, piano

Chœur de l'école Val Marie

Piotr Ilyitch Tchaïkovski	<i>Symphonie n° 1 en sol majeur</i> , « Rêves d'hiver », opus 13
Franz Schubert	<i>Le Voyage d'Hiver (Winterreise)</i> (orch.: J. Lacombe) (extraits) Soliste : Jean-Marc Sigmen, basse
Joseph Haydn	<i>Symphonie des jouets en do majeur</i> Solistes : élèves de l'école Val Marie
Jule Styne	<i>C'est l'hiver</i> (arr. : M.Beaulieu)
Leroy Anderson	<i>Promenade en traîneau</i> (adapt.: J. Lacombe) Chœur de l'école Val Marie
Franz Liszt	<i>Concerto n° 1 pour piano et orchestre en mi bémol majeur</i> Simon Larivière, piano
Leroy Anderson	<i>A Christmas Festival</i> (adapt.: J. Lacombe) Chœur de l'école Val Marie

Entendez des extraits des œuvres au programme en visitant la page du concert «Rêves d'hiver » dans le site de l'OSTR (sous le volet notes analytiques) ou en [cliquant ici](#).

Louise Hamel animera à 19 h 15 au foyer Gilles-Beaudoin la cérémonie de remise de prix aux lauréats du 25^e Concours annuel de l'OSTR qui sera suivie de la causerie Hydro-Québec.

Cocktail sinfonia au foyer Gilles-Beaudoin à 22 h.

Réservations

Billetterie :

819 380-9797 ou 1 866 416-9797

www.ovation.qc.ca

Billets à partir de (taxes et frais de service en sus):

10,11 \$ (étudiant)

16,84 \$ (18 à 34 ans)
33,67 \$ (régulier)

La musique embellit les Fêtes!

Pour le temps des Fêtes, l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières propose le **forfait 4 billets pour 104 \$**. Ce forfait permet aux spectateurs d'économiser jusqu'à 40 % sur le prix régulier, tout en leur laissant le loisir de choisir quatre billets parmi les concerts suivants (combinaisons multiples au choix) : *Une Saint-Valentin avec Dorothee Berryman, Lefèvre et Mathieu : une rencontre, Beethoven héroïque* et *Ode à la beauté du monde*.

Le forfait 4 billets pour 104 \$ (taxes et frais en sus) est en vente à la billetterie de la salle Thompson au 1 866 416-9797 (quantités limitées).

Notes biographiques



Jacques Lacombe, chef d'orchestre

Originaire de Trois-Rivières, Jacques Lacombe a conquis la scène internationale grâce à sa grande polyvalence, lui permettant d'exceller aussi bien dans les répertoires d'orchestre, de ballet ou d'opéra, ainsi qu'à sa remarquable habileté à communiquer l'esprit des œuvres.

Directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières et directeur musical désigné du New Jersey Symphony Orchestra, Jacques Lacombe deviendra le nouveau directeur musical de cet orchestre en septembre 2010 pour un mandat de trois ans. Il a auparavant occupé les postes de premier chef invité de l'Orchestre symphonique de Montréal, directeur musical et artistique de la Philharmonie de Lorraine (France), chef assistant de Charles Dutoit à l'OSM et chef d'orchestre attitré et directeur musical des Grands Ballets Canadiens. Invité par de nombreux orchestres et maisons d'opéra de prestige, maestro Lacombe s'est notamment produit au Metropolitan Opera de New York, au Covent Garden de Londres, au Deutsche Oper Berlin et au Teatro Regio de Turin. Il a eu l'occasion d'accompagner plusieurs artistes de renommée internationale, tels que Yo-Yo Ma, Roberto Alagna et Frederica Von Stade. Il a également enregistré à plusieurs reprises pour la radio, la télévision et le disque.

Outre la direction de l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières, maestro Jacques Lacombe dirigera prochainement l'Orchestre symphonique de Québec (16 décembre 2009), *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach et un concert avec Roberto Alagna à l'Opéra de Monte Carlo (janvier 2010), *Le Vaisseau fantôme* de Wagner, *Eugene Oneguine* de Tchaïkovski et *Oberst Chabert* de Walterhausen au Deutsche Oper Berlin (février, mars, avril et mai 2010).



Jean-Marc Sigmen, basse

Natif de Shawinigan-Sud, Jean-Marc Sigmen fait la majeure partie de son apprentissage avec la soprano Irène Allard Moquin Leblanc. À la suite des conseils de maestro Jacques Lacombe, il poursuit sa formation en chant à Vienne. Janine Lachance, le metteur en scène belge Jacques Legrand et la soprano roumaine Ilena Cotrubas ont été de précieux collaborateurs à sa formation.

Au cours de sa carrière, il a fait valoir ses talents sur de nombreuses scènes, dont l'Opéra de Montréal et les Grands Ballets Canadiens. Il a de plus participé à plusieurs enregistrements diffusés sur les ondes de Radio-Canada. Sur la scène européenne, il s'est produit en France (Théâtre de Loches et Théâtre de Vichy) ainsi qu'en Autriche, où il a participé à un enregistrement pour la télévision nationale à titre de soliste étudiant. Il a également pris part au Festival de Lanaudière. Plusieurs chœurs ou ensembles font appel à ses services, nous pouvons entendre régulièrement M. Sigmen se produire avec l'ensemble Vocalys, sous la direction du réputé chef de chœur Raymond Perrin.



Simon Larivière, piano

Simon Larivière reçoit ses premières leçons musicales à l'âge de cinq ans et il commence l'étude du piano deux ans plus tard, sous la tutelle de Mme Giselle Dionne. Au cours de ses années d'apprentissage, il participe annuellement à divers concours régionaux, où il est chaque fois finaliste. Il poursuit ses études au Cégep Marie-Victorin (programme de musique - interprétation piano), où il reçoit l'enseignement de Francine Chabot (2002-2004) et de Jean-Luc Cholette (2004-2005). Durant cette période, il accède pour deux années consécutives à la finale nationale du Concours de musique du Canada tenue à Toronto (2004) et à Edmonton (2005).

En 2008, il obtient un baccalauréat en interprétation de l'Université de Montréal, sous la direction du pianiste Jean Saulnier, et il poursuit actuellement sa maîtrise avec ce même professeur. Grand lauréat de la 25^e édition du Concours annuel de l'OSTR, Simon Larivière a récemment remporté le premier prix au Concours de musique du Canada en plus de participer à un stage de perfectionnement au Banff Centre auprès du professeur Julian Martin.

Notes analytiques par Claire-Émilie Calvert

Piotr Ilyitch Tchaïkovski (1840-1893), *Symphonie no 1 en sol mineur* « Rêves d'hiver », op. 13 (1866)

Interprété pour la première fois par l'OSTR.

Première d'une série de huit symphonies - incluant les six numérotées, *Manfred* et une œuvre inachevée - la symphonie *Rêves d'hiver* annonce le talent d'un symphoniste unique, Tchaïkovski. Profondément ancrée dans les traditions russes, mais révélant une connaissance profonde des règles de la musique classique occidentale, la *Première Symphonie* figure parmi les pages les plus colorées du compositeur. Terminée en août 1866, Tchaïkovski produit une seconde version de sa symphonie la même année, puis une révision en 1874. Les sous-titres sont du compositeur lui-même et l'œuvre est dédiée à Nikolai Rubinstein, qui a aussi dirigé la création à Moscou en février 1868. Le succès de la première a grandement récompensé le compositeur qui s'était véritablement investi dans la composition de l'œuvre, au point de frôler la dépression nerveuse. L'œuvre invite à la rêverie, mais sans mélancolie. Dans chaque mouvement, la puissance dramatique des thèmes annonce la maîtrise mélodique qu'atteindra Tchaïkovski dans ses ballets, notamment. En 1883, au sujet de *Rêves d'hiver* il écrira à Nadezhda von Meck : « [ma première symphonie] est très immature, mais fondamentalement, son contenu est plus riche que plusieurs de mes autres œuvres, plus matures ». Le froid glacial, la tranquillité, mais aussi la splendeur de l'hiver sont tour à tour évoqués, dans une orchestration flamboyante propre au langage musical de Tchaïkovski, reconnaissable entre tous. Présentés séparément, les quatre mouvements deviennent le cadre de festivités hivernales et invitent à vivre l'esprit de Noël.

Franz Liszt (1811-1886), *Concerto no 1 pour piano et orchestre en mi bémol majeur* (1855)

Interprété pour la dernière fois par l'OSTR en 1986.

Personnifiant parfaitement le romantisme du XIXe siècle, Liszt est le digne représentant de toutes les contradictions de son époque : nationaliste et citoyen du monde, charmant et snob, généreux et mesquin, débauché et religieux... Pianiste prodige, improvisateur envié, Liszt pouvait aussi se vanter d'être un chef d'orchestre reconnu, un professeur recherché et un compositeur admiré. Véritable vedette à son époque, ses frasques tout autant que les critiques de ses concerts s'étendent dans les colonnes des gazettes parisiennes. Derrière le feu d'artifice technique de ses œuvres, on perçoit toutefois une vision poétique et spirituelle qui prendra beaucoup plus d'importance dans ses dernières compositions. Comme plusieurs des œuvres de Liszt d'avant 1856, le *Premier concerto* a été orchestré par son élève Joachim Raff. En effet, passé maître dans l'écriture pour piano, Liszt ne révélera ses talents d'orchestrateur que quelques années plus tard, dans sa *Faust-Symphonie*. Cependant, dès 1830, Liszt note dans un carnet ce qui allait devenir le thème principal de son premier concerto pour piano. Il en termine la composition en 1849 et plusieurs révisions suivront, la dernière datant d'un an après la création de l'œuvre, en 1855 à Weimar sous la baguette d'Hector Berlioz avec le compositeur au piano. Le *Concerto* est en quatre mouvements enchaînés : Allegro maestoso, Quasi adagio, Allegretto vivace et Allegro marziale animato. Tout au long de l'œuvre, l'intensité dramatique n'a d'égale que l'intensité technique, et ce, même dans les passages qui semblent improvisés. Morceau de bravoure typiquement lisztien, le *Premier concerto* est aussi une œuvre cyclique, forme chère aux compositeurs romantiques. En effet, tout le matériel thématique semble inspiré par les premières mesures de l'orchestre et les thèmes entendus dans les différentes sections réapparaissent tout au long de l'œuvre. On peut difficilement passer sous silence la présence marquée du triangle dans le troisième mouvement, présence souvent tournée en dérision, mais qui rappelle le caractère jovial, léger et gouailleur du pianiste hongrois.

Franz Schubert (1797-1828), *Le Voyage d'Hiver (Winterreise)* (1827)

Interprété pour la première fois par l'OSTR.

Avec plus de 600 lieder à son catalogue, Franz Schubert est certainement le compositeur le plus prolifique dans ce genre cher aux romantiques. Ces courtes chansons sur des poèmes choisis véhiculent le génie de Schubert et témoignent de l'intensité de sa vie intérieure en comparaison de son existence simple et modeste. Les lieder de Schubert, par leur puissance évocatrice sont devenus un genre aussi important que la symphonie ou le quatuor à la même époque. Chez Schubert, le drame est intérieur, tout en retenue et en pudeur; l'apparente simplicité de la mélodie, avec la voix au premier plan, cache la complexité de l'accompagnement qui reflète le moi intérieur du personnage. Chaque note, chaque silence a un sens précis; il produit ainsi un impact émotionnel grandiose avec peu de moyens. Couronnement d'un catalogue étoffé, *Winterreise* reflète les émotions d'un cœur sensible, sur le thème du voyage, des amours déçues, de la démence et de la mort. Schubert propose un voyage intérieur au cœur d'un hiver symbolique, sur des poèmes de Wilhelm Müller. Souvent interprétés individuellement, les vingt-quatre lieder forment toutefois un cycle cohérent, racontant l'histoire d'un amoureux éconduit quittant le lieu de ses amours pour un voyage sans destination, vers sa propre mort peut-être ou vers un délire libérateur. Les extraits choisis ont été orchestrés par maestro Jacques Lacombe, dans une version où l'orchestre sert de révélateur à la richesse musicale des originaux.

Joseph Haydn (1732-1809), *Symphonie des jouets en do majeur* (av. 1759)

Interprété pour la dernière fois par l'OSTR en 1988.

Publiée en 1820, la première édition de la *Symphonie des jouets* mentionne sur sa couverture le nom d'Haydn, sans autre précision. Cependant, l'œuvre n'apparaît pas dans l'Entwurf-Katalog, catalogue d'œuvres d'Haydn compilé par le compositeur lui-même. De plus, il existe un manuscrit de la *Symphonie des jouets* copié de la main de Léopold Mozart et datant de 1759. Qui a donc composé la charmante symphonie? Le mystère restera probablement toujours entier, mais les chercheurs pensent que la *Symphonie des jouets* serait un recueil de courtes pièces de différents compositeurs, attribué à Joseph Haydn ou Léopold Mozart, une technique de vente courante à l'époque classique. C'est que la grande vogue des jouets musicaux - produits par de grands manufacturiers de la ville de Berchtesgaden et des environs - inspire à l'époque plusieurs compositeurs, des plus sérieux aux simples amateurs. Ces petits divertissements musicaux intègrent aux instruments traditionnels divers hochets, klaxons, coucous, etc. La *Symphonie des jouets* n'est donc pas à proprement parler une véritable symphonie, mais une courte pièce en trois sections qui fait maintenant partie du répertoire orchestral, apportant une touche de légèreté aux programmes festifs et rappelant aux auditeurs la simplicité des joies de l'enfance.

Prochain concert : *Une Saint-Valentin avec Dorothée Berryman*

Dimanche 14 février 2010 à 14 h 30

Salle J.-Antonio-Thompson

Jacques Lacombe, chef d'orchestre

Dorothée Berryman, voix

Le jour de la Saint-Valentin, les cœurs amoureux et aimants seront sous le charme de Dorothée Berryman qui, de sa voix exquise, interprétera les grands classiques du répertoire jazz. Sous la direction de Jacques Lacombe, les chansons des Porter, Gershwin et autres légendes du « Great American Songbook » retrouveront le romantisme et l'étoffe de la glorieuse époque, portées en cela par un quartette jazz et les cordes de l'OSTR. Ce concert est présenté dans le cadre des Nuits Polaires.

Pour toute information additionnelle, contactez l'Orchestre symphonique de Trois-Rivières au (819) 373-5340. Consultez également le site Internet de l'OSTR au www.ostr.ca.

L'OSTR reçoit l'appui du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada, de la Ville de Trois-Rivières et de Patrimoine canadien.

— 30 —

Information : **Orchestre symphonique de Trois-Rivières**
Julie Leblanc, responsable des communications
(819) 373-5340 poste 1004 • communications@ostr.ca